

La Guerre et le Karma !

Troisième partie :

Peu importe l'ampleur que peuvent prendre les guerres dans le monde et à quelles perturbations elles peuvent affecter et soumettre les Êtres Humains; les guerres en elles-mêmes sont un acte du Karma, dont les conséquences sont difficiles à mesurer autant dans leurs effets sur les vies des individus que sur les nations.

Si l'on demande aux mystiques de vous donner leur interprétation de ce que constitue le pêché impardonnable, ils devront nous informer que c'est le viol d'une entente sacrée entre l'individu et Dieu. La violation d'une promesse faite à Dieu, la violation d'un idéal sacré né dans l'Âme de l'individu comme étant le plus sacré de toutes promesses, le viol d'une Loi Cosmique volontairement acceptée, adoptée et consentie; constitue ainsi le plus grave pêché impardonnable lorsque délibérément violé, avec la pleine connaissance de son implication.

Ce qui, à notre point de vue, parmi deux nations, deux ethnies, deux races, deux religions (tous des notions strictement humaines, non - divines) d'Âmes vivantes qui délibérément et sciemment rejettent les principes sacrés de croyances spirituelles. Les idéaux de leurs alliances spirituelles, étant des plus importants dans leurs adoption du Décalogue.

Nous n'entreprendrons pas ici de déterminer le conflit de points de vues politiques, pas plus que nous accorderons des avantages aux aspects mondains, pas plus qu'aux matières matérialistes qui tous constituent des issues peu dignes de mentions. Nous ne prendrons pas une attitude de parti pris ou de préjugé envers une nation ou une autre, pas plus que l'un ou l'autre coté d'une discussion. Notre cœur s'émeut pour chaque individu impliqué qui doit souffrir durant les tourmentes de la guerre de même que ceux qui sont rendus dans une autre vie. Nos prières sont présentées à Dieu pour la cessation de la guerre et non pour la victoire d'aucun des belligérants. Nous aimons les peuples de chaque nation impliquée. Au plus bas de l'échelle sociale, quelque soit le pays, le plus ignorant et le plus illettré, sont nos frères et sœurs, égaux avec tous les autres dans cette fraternité humaine de tout les hommes. Chacun se trouve dans un état particulier et différent de son évolution.

Aujourd'hui, nous qui sommes fiers de notre civilisation avancée et nos avancements individuels des meilleurs choses de la vie, ne pouvons pas oublier qu'à un moment donné de notre évolution, nous étions, nous aussi, illettrés, grossiers, et indiscutablement barbares. Si ce n'est que par la Grâce de Dieu, ainsi que des Lois Cosmiques, de même que par le processus de l'évolution; vous, mon cher lecteur, et moi-même pourrions avoir résidence aujourd'hui sur un plateau des tropiques, ou dans les montagnes pluvieuses du Veitnam, de la Korée, ou dans le Congo, vêtus du plus simple et n'avoir à porter que des vêtements insuffisants, pieds nus, d'apparence la plus grossière, illettrés et émus par les émotions les plus barbares implantées dans les consciences les moins évoluées de l'Être.

Toute l'expérience humaine prouve que toute guerre n'est pas justifiée en aucun temps. Nous nous vantons des exploits scientifiques qui permettront aux guerres d'être encore plus horribles et plus efficaces dans la rapidité et le complément de destruction des corps et des propriétés. Mais nous donnons peu de pensées au fait que la science a fourni également des accomplissements merveilleux qui nous permettront de régler toutes disputes nationales et internationales rapidement, efficacement, et paisiblement. Certes, notre état d'avancement de civilisation nous a enseigné que la différence d'opinions dans la tête de nos dirigeants et de nos nations est un sujet qui peut être paisiblement discuté et surmonté d'une compréhension chaotique et devenir une acceptation agréable par une entente sympathique et attentive après une saine analyse. Nous avons appris que toute victoire après une matière disputée n'appartient pas à celui qui a démontré une force mais à celui qui fait la démonstration du droit, de même que nous savons qu'il n'est pas vrai que les dépouilles de la guerre appartiennent aux vainqueurs lorsque le combat est la démonstration unique de la force brutale.

Il nous serait possible aujourd'hui de faire appel et d'exploiter les merveilles scientifiques modernes et de créer un Organisme tel que : LES NATIONS UNIS INTERNET MONDIAL, dans quelques minutes. Par un mélange savant de la téléphonie, de la radio, de la télévision et de l'informatique (Internet) les Chefs d'États de toutes les Nations du monde pourraient tout en restant dans leurs "sanctums" invisibles, discuter avec tous les autres, des problèmes qu'ils ont à affronter. Au moyen des mêmes appareils, soit par des canaux différents les autres autorités de différentes allégeances, main d'œuvre, syndicats, mouvements, associations et sociétés pourraient adresser leurs points de vues sur les sujets qui les intéressent le plus, voir même présenter leurs pétitions, ce qui deviendrait vite une ultra grande fraternité du genre humain.

Par le truchement de l'Internet, des Ordinateurs, de la télévision, de la radio, du téléphone et de plusieurs autres médias, tous plus perfectionnés les uns que les autres, surtout avec toutes les spécialisations que chacun présente aujourd'hui; la transmission de cartes géographiques, de documents, d'ententes, et autres moyens pouvant être transmis et soumis en quelques minutes à tous ceux qui peuvent être concernés. En aucun temps dans l'histoire de la civilisation l'univers est-il mieux préparé pour faire face à des discussions de paix et harmonieuses sur les problèmes mondiaux ou nationaux de façon aussi facile et commode. Par contre, néanmoins, l'humanité rétrograde, retourne rapidement à ses habitudes et méthodes primitives en concluant ses différences et en exprimant ses émotions. Tel est le cas des populations de Sarajavo, et que dire de celles du Québec, au Canada ?

En plus, nous qui sommes des citoyens d'une certaine nation, semblons oublier, j'ose dire ignorer que le plus grand pouvoir que nous puissions espérer, demeure en nous, nous possédons celui-ci, par nos attitudes et l'expression même de cette attitude, nous sommes capables de prévenir, même d'empêcher de tels conflits, comme ceux qui surgissent de ci, de là de par le monde. Nous pouvons insister sur l'application pratique de certaines théories doctrinales de la culture, de la fraternité civile, et de la compréhension sympathique que nous avons enseignées et enseignons depuis des siècles si ce n'est des millénaires. Les propagateurs et les manipulateurs d'armements favorables aux guerres ne peuvent seulement réussir à fomenter les guerres au moyen des

tolérances et consentements de certaines parties des populations.

Peut-être sommes-nous irresponsables et ignorants du fait que de prendre satisfaction dans des chicanes, des conflits, (même s'ils ne sont que verbales et politiques) de même que les guerres, nous ouvrons pour nous-mêmes de nouvelles pages de Karma ! Nous oublions trop vite et de façon irréfléchie qu'en qualité d'individu vivant dans de telles regroupements, sociétés, nations; que le Karma ainsi créé, s'ajoute sur le notre et sur notre responsabilité de nouveaux aspects supplémentaires de compensation, qui devront indubitablement un jour s'harmoniser, même avec tous nos efforts individuels de vivre une vie d'avancement et d'accomplissement. Le Karma d'une nation est indélébile et insurmontable tout comme celui des individus.

Si nous demeurons volontairement citoyen d'un pays ou arbitrairement, nous nous évadons du lieu de notre naissance pour adopter la citoyenneté d'un autre pays, nous assumons pour nous-mêmes une partie du Karma de ce même pays. Luttons autant que nous le pouvons, étudions et maîtrisons les principes, faits de multiples sacrifices, efforçons-nous de vivre selon ces hauts principes et ces hauts idéaux. Mais nous ne pouvons jamais nous élever au-dessus du niveau du Karma qui nous fut prescrit individuellement en rapport avec une nation. Néanmoins, nous ne sommes pas seulement les participants dans le Karma d'une nation, mais aussi les associés créateurs du Karma par nos tolérances et notre passivité, tout autant que par nos activités de support envers les politiques et les activités d'une nation.

Si un tel pays, permet à ses Chefs d'États d'être les instigateurs de guerres, et que ces citoyens permettent un retour aux instincts primitifs; c'est ainsi qu'un Karma supplémentaire sera créé pour ce pays sur qui il reposera lourdement ainsi que sur son peuple pendant tout son existence de même que leurs prochaines incarnations; tel que l'on peut constater actuellement dans le Canada Français. Aucune victoire mondaine, aucun palmier de succès militaire ou de "politicailleries", aucune acclamation glorieuse de pouvoir physique ne peut compenser pour les années de souffrance pendant ou après le processus. Quelque soit le pays, la région ou partie de pays qui sort vainqueur d'un conflit verbal, politique ou militaire, il sera toujours un pitoyable perdant à la face des Principes Cosmiques.

Pour cette raison seule, nous en qualité d'amants de mysticisme et amants de la Fraternité Humaine ne prions pas pour la victoire d'un partie ou d'un autre, pas plus que pour la défaite de l'un ou de l'autre; notre unique pensée dans une concentration dévote, envoyée et poussée par nos volonté vers l'univers cosmique, telle une colombe relâchée de sa prison, devant être une pensée du genre pétition vers la conscience universel, afin que la conscience particulière de cette région, de ce pays, de cette nation puisse voir la plus grande vérité, la très grande lumière, la meilleure compréhension évolutive d'une paix profonde et la cessation immédiate des hostilités qu'elles soient verbales, politiques ou militaires.

Personnellement, ayant vécu l'un des plus grands enseignements qui peut être accordé à un être Humain, le 4 février, 1962; j'étais un membre du Corps de la Prévôté Canadienne (Policier de Carrière) stationné à La Citadelle de Québec, (un site historique et école d'entraînement) lorsque

je fut muté au Moyen Orient, prêté à la Force d'Urgence des Nations Unis, pour une année complète (à compter de septembre, 1961). La leçon apprise étant que je ne devais plus me considérer comme un citoyen d'un pays particulier, que je n'étais plus l'usage d'une langue spécifique, non rien de tout ça ! J'étais devenu un Être Humain de l'Univers ! J'étais devenu un Citoyen de cette boule mondiale, de cette planète, que l'on nomme Terre !

A vous tous, qui avez lu ces lignes, PAIX PROFONDE !

[Jean Samuel G.- 1998]



Site Autre Conscience, Autre Monde :
<http://www.ac-am.fr/>